

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONIANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

LA PRUSSE

DEUX nouveaux pions prendront place sur l'échiquier européen au début du XVIII^e siècle : la Prusse et la Russie. La Prusse qui n'avait été jusqu'alors qu'un petit Etat bien pauvre va devenir une grande monarchie, grâce à ses souverains de la maison de Hohenzollern. Ceux-ci parviendront, au prix de patients efforts, à en faire une redoutable puissance militaire, la première puissance militaire de l'Europe.

1. — LES HOHENZOLLERN

C'ÉTAIENT d'abord de modestes burgraves de Nuremberg. Ils étaient devenus, en 1417, électeurs de Brandebourg. Le marquisat de Brandebourg avait pour capitale Berlin. Joachim II s'enrichit, au temps de la Réforme, des biens confisqués à l'Eglise. Jean Sigismond acquit en 1609 le duché de Clèves et d'autres territoires du Rhin, et en 1619, le duché de Prusse. Ce duché était né de l'apostasie du Grand Maître des Chevaliers Teutoniques, Albert de Hohenzollern, au XVI^e siècle, et avait pour capitale Königsberg. Frédéric Guillaume III, le grand électeur, régna de 1640 à 1688. Il arracha à la Suède la Poméranie...



2. — « EIN PLUS MACHEN... »

LA devise de cette étonnante dynastie était : « faire un plus — ein plus machen ». Et, en effet, ses possessions étaient un ramassis d'acquisitions disparates dont certaines — la Prusse — n'étaient pas dans le Saint Empire... De « plus » en « plus » toute l'Allemagne finira par être avalée. En attendant, le fils du grand électeur, Frédéric I^{er}, se fit couronner, en 1701, roi de Prusse !

3. — LE ROI-SERGEANT

EN 1713, Frédéric-Guillaume I^{er} succéda à son père Frédéric I^{er}. Il devait être le fondateur de la puissance prussienne. C'était un monstre de grosseur et de goinfrerie; il se gavait de choucroute à en éclater. Sa brutalité était révoltante. Il battait sa femme, la douce Sophie-Dorothee, ses enfants, ses ministres. On l'appelait : « Herr Despotik ». Avec cela il était d'une avarice sordide, économisant le moindre thaler, accumulant, sou par sou, à coups d'impôts, une grosse fortune. Pour quoi faire? Pour se procurer une armée. Une armée! Ce fut sa seule passion. C'est pour cela qu'on l'a appelé le Roi-Sergent.

4. — L'EXERCICE A LA PRUSSIENNE

FREDERIC-GUILLAUME I^{er} imposa à ses sujets le service militaire obligatoire. Il eut ainsi une armée permanente de près de cent mille hommes auxquels il imposa une discipline de fer. Le « pas de Louvois » importé par les Français émigrés de la Révocation, devint le « Parade-Marsch ». Le roi vérifiait lui-même parfois si le pas était correctement exécuté.

5. — LES GRENADIERS GEANTS Pour augmenter encore le prestige de son armée, le roi de Prusse collectionna des hommes mesurant six pieds six pouces, plus de 2 mètres. Il créa avec eux un régiment de grenadiers géants! Richement vêtus de bleu, coiffés de hautes mitres de cuivre, ces fameux et coûteux grenadiers produisaient sur les étrangers un effet d'ahurissement. Mais Frédéric-Guillaume I^{er}, en les regardant, pleurait d'attendrissement.